

GÉANT!

# Belle fête grâce au ciel

Personne n'y croyait plus. Mauvais temps et zone inondable n'étaient pas faits pour laisser entendre que la fête du Géant, jeudi, serait une réussite pour tout le monde. Après une journée pluvieuse et froide, le grand bonhomme a tenu ses promesses grâce au ciel.

C'EST bon, j'ai tout prévu. J'ai ressorti mes grosses chaussures d'habitude consacrées aux pluies automnales. Dans la poche de mon pardessus, un petit chapeau de pluie. Mon bloc-notes et mes crayons (il en faut bien un ou deux de secours pour écrire sous les fines gouttelettes). Un foulard autour du cou pour lutter contre la fraîcheur. Mon pass gris à l'effigie du Géant, dans la poche de mon jeans. C'est parti pour aller fouler le Géant !

Je fais un peu grise mine, comme le temps. Si la météo décide d'être capricieuse, je suis sûre qu'il y aura peu de monde, que certains spectacles ou animation seront annulés, que les organisateurs vont être de mauvaise humeur... et moi aussi ! Et

rasants sur toute cette étendue. Autour de moi, les gens enlèvent les capuches de leur tête, lèvent le nez vers le ciel et sourient. Moi aussi. Finalement, les cieux auront donné le meilleur d'eux-mêmes à la dernière minute.

## De plus en plus de monde

Je rencontre un couple d'amis avec leurs deux enfants autour du manège Catimini. Deux tours pour chacun des gamins, c'est pas assez. Allez, c'est pas tous les jours le Géant, les parents retournent acheter des tickets. On discute de ce superbe manège et... de la pluie et du beau temps ! Bon, on se croisera plus tard dans la soirée. « Ah non, après on part » directement en

riterait mieux au niveau ambiance. Un autre couple d'amis, venu sans leurs enfants, vont s'installer pour aller dîner juste en face de la scène. Tout en goûtant à la bonne chère et au vin gouleyant, ils pourront profiter, ensuite, des Frères Rabouins. Bonne soirée les amoureux !

## Kaléidoscope

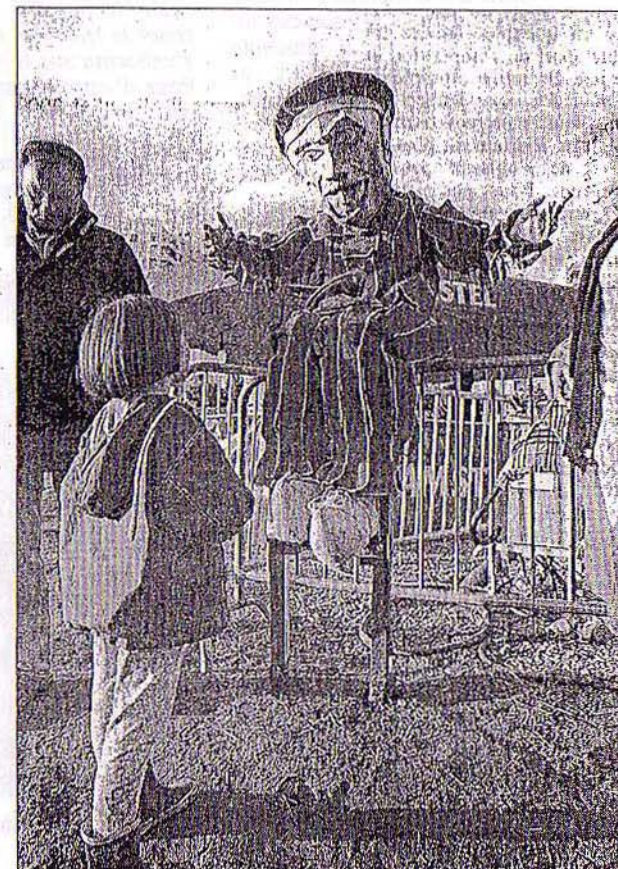
Ah, un attroupement ! C'est le nain Pitchouko, perché sur des échasses, assis sur une barrière de sécurité. Il raconte une histoire aux gamins, à ceux qui ne croient plus aux contes de fées. « Là, dans ma main, vous voyez, c'est la graine de l'histoire. Je l'ai mise sous un petit plastique pour ne pas l'abîmer car elle est très, très, vieille. A votre avis

quel âge a-t-elle ? » Rachid répond : « Trois ans ! » Tous les autres rigolent. « Deux mille ans, m'sieur ! ». Non, elle est encore plus vieille que ça. Je laisse le nain et les enfants tout émerveillés.

J'ai faim. Je mangerais bien un kebab. Quand je m'approche, je crois que tout le monde a décidé de venir manger un bout à ce moment-là. Eh oui, parce que ça y est, les gens sont sortis de chez eux. Ils sont là. Toutes les générations sont représentées. Toutes les nationalités. Un grand kaléidoscope représentatif de la population nivernaise se retrouve au Géant. Plus difficile, maintenant, de trouver une place assise pour manger. Alors, les gens partagent leur table avec bonne humeur.

J'engloutis les dernières bouchées. Le tam-tam du Circus Baobab m'appelle. De loin, je vois les acrobates guinéens torse nu se contorsionner dans tous les sens, les musiciens se donnent à fond, les danseuses se remuent comme des folles. « Tu crois qu'ils ont froid parce qu'ils sont pas beaucoup habillés ? », demande une mamie à une autre mamie. « Mais non, t'as vu comment ils bougent », lui répond-elle, scotchée contre une barrière, juste à côté des enceintes qui font vibrer le ventre.

Pas envie d'aller au lit



Les légendes et les contes racontés par le nain Pitchouko en décalage avec un monde moderne qui va à ce l'heure, sont toujours aimées de tous, petits et grands.

